



## Le «skimming» est en perte de vitesse

### ESCROQUERIE BANCAIRE

Vous aviez pris l'habitude de placer une main au-dessus du clavier lors d'un retrait au bancomat ou d'un paiement en station-service? Un réflexe désormais désuet, à en croire le nombre de cas de *skimming* répertoriés depuis le début de l'année: seulement trois du côté des distributeurs de billets CFF, contre 40 l'an dernier pendant la même période, a rapporté la *SonntagsZeitung* d'hier.

L'opération frauduleuse consistait à pirater les terminaux, soit en superposant un faux clavier sur l'original – lequel enregistre la composition du code NIP –, soit en installant une caméra miniature au-dessus du clavier, couplée à un dispositif de copie des cartes magnétiques installé à l'arrière de la fente d'insertion originale. Le fléau, qui avait nécessité une coûteuse campagne de prévention de la part des polices cantonales, serait donc en voie d'éradication.

A en croire l'un des porte-parole du groupe zurichois SIX (à la

tête des terminaux de paiement du pays), cité par le dominical alémanique, l'éradication du fléau s'explique non seulement par la sensibilisation des usagers, mais aussi par les moyens techniques développés pour lutter contre cette fraude bancaire. A commencer par le remplacement progressif des cartes bancaires, où une puce inviolable a pris la place de la bande magnétique que les pirates parvenaient à reproduire. «Quand les cartes magnétiques auront toutes été remplacées par des cartes à puce, alors le *skimming* sera complètement éradiqué, a déclaré le porte-parole. Aux Etats-Unis, on en est plus très loin.» Pour l'heure, en Suisse, la banque magnétique reste requise pour les retraits d'argent aux bancomats.

Mais nous ne perdons rien au change: la technique du *phishing* (ou contact par e-mail envoyé au nom de la banque de la victime pour mieux lui soustraire ses numéros de compte) a le vent en poupe. ● B. PI.